



EMPREINTE FORMATIONS - 556 Av. DU PUIITS VIEUX, 30121 MUS - EMPREINTE.SECRETARIAT@GMAIL.COM

## RESULTATS D'UNE ETUDE SOCIOLOGIQUE SUR "LES CHERCHEURS SPIRITUELS" par Jacques Poujol du livre *Les nouveaux aventuriers de la spiritualité* (présenté à page 2)

Quatre sont les traits fondamentaux communs aux « chercheurs spirituels » contemporains :

- I La valorisation de l'autonomie individuelle
- II Une conception humano centrée du religieux
- III L'accomplissement de soi dans la vie présente
- IV Une vision holistique de l'univers

Le mot religieux est délaissé au profit du mot spirituel. Cela du fait de l'application au domaine du religieux de concepts, de critères qui lui sont extérieurs et présents dans la société. A savoir :

1. Le refus ou la méfiance de toute médiation institutionnelle – par exemple, l'église... qui n'a pas à interférer dans l'ordre personnel et fondamental de chacun. D'où l'économie des dogmes et de l'institution au profit d'une auto spiritualité.
2. L'importance centrale de l'expérience personnelle comme vecteur de connaissance et validation d'une certitude : vérifier par mon

épanouissement et non par une verite doctrinale. Des idées fausses circulent sur les nouvelles recherches spirituelles, mettant en cause le développement personnel et la relation d'aide. Ce qui leurs est reproché :

A. Le développement de l'égoïsme, de nombrilisme. Le résultat est contraire : l'individualisation débouche sur le chemin de l'émancipation et de l'autonomie, avec la prise en compte de la conscience de l'autre. Cette attente s'exprime :

- I. Concrètement – empathie, dialogue, communication, bienveillance
- II. Conceptuellement – les personnes se disent solidaires des autres et du monde ; solidarité non prosélyte : il faut d'abord se changer soi-même.

B. La recherche spirituelle serait un refuge, une forme de retrait du monde. Or :

- I. La démarche n'est pas

de « revenir à » ni de « maintenir contre » mais de vivre avec, mais différemment.

II. La démarche n'insiste pas à fuir ou à se fuir, mais à donner de l'épaisseur au monde, à la vie.

C. Le bricolage spirituel – amalgame de points anachroniques – relativisme – zapping – syncrétisme spirituel. Or, ce qui est au centre de la recherche est le sujet et non la doctrine. On constate un approfondissement et un élargissement de la spiritualité avec une compréhension, un éclairage à la lumière de concepts cliniquement sûrs. On ne puise pas ce qui nous arrange mais ce qui est de l'essentiel ; on ne confond pas le centre avec la périphérie, l'accessoire avec le fondamental de l'être, de la spiritualité.

Cette étude riche et surprenante permet de mieux comprendre les attentes de nos contemporains et sa lecture ne peut que nous encourager à poursuivre notre travail.

## L'écoute

d'après Jacques Ellul

Les dialogues avec nos contemporains seraient plus fructueux si nous écoutions avant tout attentivement la sagesse de Dieu. Les chrétiens ont beaucoup à dire. Mais la majeure partie de leurs conversations se déroule en cercle fermé. Ils passent leur temps à couper en quatre les cheveux de la théologie, à défendre becs et ongles les points forts de leurs dénominations particulières. Jacques Ellul le leur reproche en faisant remarquer que « chaque fois que nous lisons la Bible pour y découvrir des arguments ou des justifications, nous nous vautrons dans l'idéologie chrétienne ». Il est évident que nous devons lire l'Écriture et la lire autrement. La Bible n'est pas un manuel qui



contient les preuves à l'appui de notre point de vue préféré. Elle est le livre explosif de Dieu qui bouscule régulièrement nos idées et fait sauter nos idéologies. Voilà pourquoi nous devons apprendre à écouter différemment. Et l'un des points les plus importants est d'apprendre à écouter ce qui va à notre rencontre. Nous devons donc considérer nos positions comme des présuppositions, et non comme des aboutissements. C'est ainsi que nous progresserons dans la compréhension de la sagesse divine.

## Les nouveaux aventuriers de la spiritualité

MediaPaul 20,00 €

En quelques décennies, le paysage religieux a considérablement changé.

Menée par une équipe de sociologues des religions, une grande enquête – jamais réalisée à ce jour – dessine le profil, les pratiques et les attentes des « chercheurs de spiritualité » en France.

L'enquête a été réalisée auprès d'un échantillon représentatif de près de 6.000 personnes ayant suivi récemment des stages ou des sessions dans les domaines du développement personnel et spirituel. Cette recherche passionnante et extrêmement riche permet de reconsidérer de manière objective un certain nombre d'idées toutes faites sur les nouvelles démarches de recomposition spirituelle, dont la cohérence et l'exigence se révèlent bien loin du syncrétisme ou du consumérisme qui leur sont souvent associés.



## Diplôme d'Études Supérieures en Relation d'aide Chrétienne

Pour tous ceux qui désirent se former à l'accompagnement professionnel de la personne en souffrance

- ✓ Un DES sur 3 ou 4 ans.
- ✓ Un DES conciliable avec votre activité professionnelle.
- ✓ Un DES accessible avec une Licence ou via la VAE (Validation des acquis de l'expérience).

Deux nouveaux parcours :

- Pour Aumôniers, Pasteurs et Laïcs
- Formule Auditeur Libre

Deux lieux de formation possibles :

- Collonges sous Salève (74) près de Genève
- Paris (IPT Arago, Paris 14ème)

Informations complètes et inscription :  
[www.campusadventiste.edu](http://www.campusadventiste.edu)

Formation assurée en  
collaboration avec :



CAMPUS  
ADVENTISTE DU SALÈVE

Institut des Sciences Humaines

**Vos commandes de livres à :**  
 Librairie 7 ici  
 48 rue de Lille, 75007 PARIS  
[www.librairie-7ici.com](http://www.librairie-7ici.com)



Vous avez suivi nos formations et vous avez aimé celles-ci  
 Vous avez un peu de temps disponible quelques samedi par an.  
 Nous recherchons des bénévoles pour nous aider à la gestion des groupes sur Paris.

CONTACT : *COSETTE FÉBRISSEY*  
 TEL. 01 39 83 71 83

## Décatalogue et relation d'aide



**Valérie Duval-Poujol**

Un des textes les plus connus des Ecritures est le Décatalogue (Ex 20 ou Dt 5).

Mais sa lecture dans nos bibles en français ne permet pas de recevoir pleinement la richesse des termes hébreux et l'actualité de cette charte pleine de promesses : une étude des mots employés ouvre une meilleure compréhension de ces « 10 paroles » (sens premier du mot grec « décalogue »).

Prenons deux exemples. Lorsque le texte ordonne « tu ne voleras pas », on pense spontanément que ce verbe désigne d'abord et peut-être seulement le vol matériel. Or le verbe utilisé est bien plus large

et s'applique aussi au « vol d'un homme », c'est-à-dire au rapt qui transforme quelqu'un en esclave. Comme l'explique par exemple le Talmud, par là serait visé toute aliénation de la liberté d'autrui. Du coup, l'actualité de ce commandement ne concernerait pas seulement le vol mais toutes les formes de suppression de la liberté d'autrui : que ce soit par exemple la discrimination raciale, le colonialisme, ou le vol de la liberté intérieure de quelqu'un quand par des fausses croyances culpabilisatrices on l'empêche de vivre la liberté des enfants de Dieu (Rom 8,21). La relation d'aide est un des lieux privilégiés permettant d'identifier ces fausses croyances, de les quitter et de retrouver cette liberté.

Deuxième exemple : « Tu ne tueras pas ». Le verbe hébreu utilisé est bien plus précis que

ce simple « tuer » puisqu'il signifie « frapper à mort, assassiner », verbe assez rare employé pour parler de personnel (cf 1 Rois 21,19). Si ce commandement est d'abord une limite à la vengeance personnelle, il est intéressant de voir que ce même verbe est aussi employé en Deutéronome 22,26 pour décrire à quoi ressemble l'agression sexuelle : l'agresseur doit être puni car par son acte, c'est comme s'il avait pris la vie (littéralement « assassiné l'âme ») de la jeune fille. On retrouve cette idée lorsque Jésus étend la définition du meurtre à l'humiliation ou à la déshumanisation (Mat 5,21-22). Jésus montre dans ce passage qu'il y a différentes façons de tuer le principe de vie chez son prochain. Cette interprétation très large de l'interdit du meurtre nous rappelle combien la vie comme force vitale en chacun est précieuse, fragile et doit être protégée, restaurée.